

Camp-Perrin submergé par le Cyclone Lili

Haïti, Septembre 2002



Lors de son passage au large de la presqu'île sud d'Haïti, du 27 au 29 septembre 2002, le cyclone Lili n'était plus qu'une dépression tropicale. Cependant les 410mm de pluie tombée durant ces trois jours ont eu des conséquences catastrophiques pour la ville de Camp-Perrin, particulièrement le quartier commercial situé sur les berges de la rivière Grande Ravine du Sud. Celle-ci, une fois de plus a laissé son lit pour envahir le Bas du Camp causant de sérieux dégâts, transformant la rue principale en un passage pour les eaux en furie charriant une quantité inimaginable de sédiments. Maisons de commerce, entrepôts, maisons privées, ont tous été inondés et comblés de boue et de sédiments, entraînant des pertes considérables aussi bien des stocks de marchandise que des effets personnels. Heureusement, il n'y a pas eu de perte en vie humaine mais une aggravation des conditions économiques déjà précaires. La population en état de choc essaie de se retrouver parmi les amoncellements des débris et vit dans la crainte de nouvelles inondations plus dévastatrices à chaque nouvelle crue qui en peu de temps dévalent et lessivent les pentes dénudées des bassins versants tributaires de la Ravine du Sud.



Rapport photographique préparé par ORE, Camp-Perrin.

Organisation pour la Réhabilitation de l'Environnement

Pour plus d'informations contactez-nous par email à : mail@oreworld.org ou à www.oreworld.org



En approchant Haïti, le cyclone Lili s'est transformé en dépression tropicale avec toutefois des pluies torrentielles sur la presqu'île du sud du pays. Par la suite, Lili est devenu un cyclone en approchant la Jamaïque, Cuba et finalement les Etats-Unis.



La rivière a débordé ses berges et inondé le quartier de Laporte à Camp-Perrin.



La rue principale de Camp-Perrin a été transformée en un lit de rivière torrentielle par les crues débordantes de la Ravine du Sud.



Les maisons situées dans la zone du marché ont été complètement inondées.



La route conduisant à Jérémie a été coupée pendant plusieurs jours.
Les bus et leurs passagers attendent la réouverture de la route.



Les passagers de Port-au-Prince ont dû utiliser les margelles du canal d'irrigation
(fermé pendant les pluies) pour éviter la zone inondée du Bas Camp
pour atteindre le haut du Camp vers Jérémie ou Lévy vers Les Cayes.



Certains bus voyageant de Port-au-Prince à Jérémie ont été submergés par la crue soudaine des eaux.



Les passagers sont parvenus à s'échapper en emportant leurs effets personnels mais les bus ont été immobilisés par les eaux et les sédiments.



Le niveau de la rivière en crue est plus élevé que les rues de Camp-Perrin.



Les eaux de la rivière en crue ont submergé le rez-de-chaussé des maisons du quartier commercial.



Attendant que la crue s'abaisse, chanceux d'avoir pu se réfugier à l'étage.



Maison de commerce inondée.



Des enfants essaient de sauver quelques effets personnels par une fenêtre. Des tonnes de graviers et roches se sont amoncées envahissant complètement la maison de cet orfèvre.





La force du courant menace les structures des bâtiments.



Chacun essaie de sauver ce qu'il peut.



Les propriétaires de magasins ont subi des pertes considérables au niveau des stocks entposés au rez-de-chaussé de leurs locaux.





L'un des plus grands magasins, *Magasin Alexandre Brutus*, a été complètement inondé.





Les propriétaires de maisons de commerce essaient de mettre à l'abri certaines marchandises et de nettoyer leurs entrepôts.



De grands stocks de provisions alimentaires et autres marchandises ont été perdues.



Le marché de Camp Perrin est l'un des plus importants marchés ruraux du Sud d'Haïti, mais actuellement il offre un spectacle affligeant après le passage de Lili.



Cette mère de famille a du passer la nuit installée sur un tréteau du marché avec ses cinq enfants, seul moyen à sa disposition pour se mettre à l'abri des eaux en crue s'écoulant en dessous de ce refuge précaire.



Durant les crues, le seul moyen d'arriver à Camp-Perrin est à pied.



Un opérateur de bulldozer essaie de créer un barrage pour détourner le courant de la rivière de sa trajectoire vers le centre de la ville.



Cette photo, prise deux semaines avant les inondations, montre les travaux de protection de berges en cours (gabionnage destiné à contenir la rivière dans son lit). La route menant au quartier de Bananier est caché par les sédiments empilés à l'extrême gauche de la photo. (Photo courtoisie de Franco Gattigo, AECP)



Le même endroit deux semaines plus tard: la rivière a complètement submergé le système d'endiguement et la route. La foule observe les efforts de l'opérateur du bulldozer. Cela a pris deux jour pour détourner le courant de la rivière du centre de la ville.



Deux jours après le début des inondations, la rivière a été déviée pour regagner son lit et les eaux commencent à s'abaisser dans la ville.



Les travaux de déblayage peuvent commencer.



Des tonnes de sédiments doivent être enlevés
et les véhicules surpris par l'inondation devront être dégagés et réparés.



La route a du être rapidement réparée pour permettre la reprise de la circulation.



Le nettoyage des maisons est laborieux



Epuisée, mouillée et affamée la population procède au nettoyage de leurs maisons.



La ville de Camp Perrin a été chanceuse que les pluies n'étaient pas plus abondantes. Mais après les pluies désastreuses de Mai dernier et encore de celles de ce mois de septembre, nul ne veut réfléchir aux conséquences d'autres averses.





Dans la zone des rues secondaires, les familles s'accommodent de leur mieux aux conditions difficiles créées par la présence des eaux stagnantes.



L'utilisation pratique de l'eau ne se fait pas attendre:
lessive, bains, nettoyage des pièces embourbées.



Les deux-tiers de la population haïtienne vivent de l'agriculture. Les désastres naturels font partie de la vie. Mais ces agriculteurs auront besoin d'un appui pour relancer leur production affectée par les inondations.



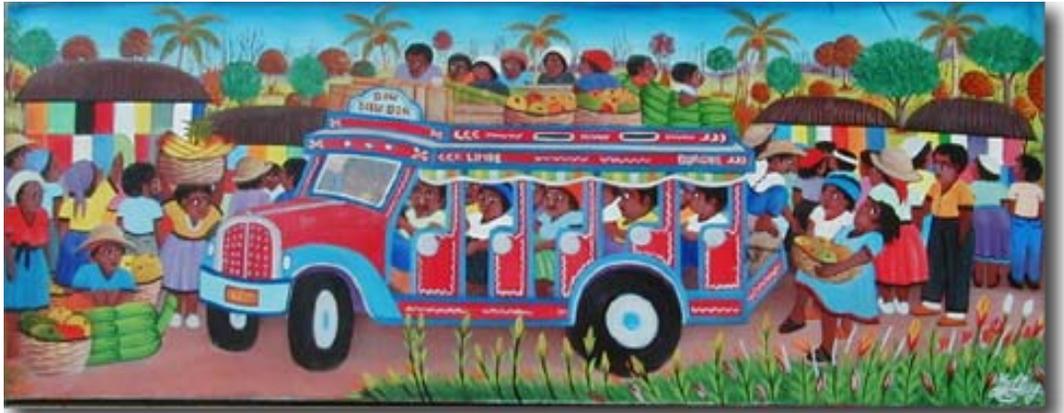
Après ces catastrophes, les semences deviennent rares et la situation économique défavorable des agriculteurs est encore plus accentuée. Mais pour survivre ils vont se préparer pour la prochaine saison de plantation.

Bon Dye Bon – Dieu est bon!

Chacun est reconnaissant qu'au moins cette fois-ci ils aient été épargnés de la fureur d'un vrai cyclone.



Le danger une fois écarté, la famille se réunit pour un repas, prête une fois encore à affronter la vie.



Et la vie continue...

Offrez votre appui à notre travail en Haïti
Organisation pour la Réhabilitation de l'Environnement

Vos dons, exonérés de taxes, aideront ORE à améliorer les conditions environnementales, agricoles et économiques dans les régions rurales d'Haïti. Pour \$50 vous financez la production de 12 arbres fruitiers de valeur commerciale ou 100 kg de semences améliorées de maïs.

Un tel don peut influencer favorablement la vie de plusieurs agriculteurs et de leurs familles pendant plusieurs années, grâce à ce petit investissement!

Visitez notre site web à www.oreworld.org, ou tapez sur l'icône ci-dessous pour offrir votre contribution en direct. Vous pouvez aussi envoyer votre don par la poste à: ORE, P.O. Box 16-1510, Altamonte Springs, FL 32716, USA.